



## décr yptage

ESSAIS

### PORTRAIT

## Antoine Idier éclaire le FHAR

**A**ntoine Idier – qui a déjà présenté dans ces colonnes des articles sur ce sujet – revient aujourd'hui avec un beau livre, *Les Alinéas au placard. L'abrogation du délit d'homosexualité (1977-1982)*. Le jeune doctorant en sociologie, qui travaille désormais sur une biographie de Guy Hocquenghem, ne cesse de s'interroger sur la «décennie soixante-dix», cette dizaine d'années qui s'est ouverte avec la libération homosexuelle dans le sillage de Mai 68, et refermée avec l'abrogation du délit d'homosexualité votée par la gauche au pouvoir en 1982. Une décennie d'inventivité militante

### Le combat d'Olivia



*D'un corps à l'autre*, d'Olivia Chaumont, Robert Laffont, 20 euros

Grâce à elle, le Grand Orient de France a ouvert ses loges aux femmes (lire Têtu n°160). Olivia Chaumont, en passant «d'un corps à l'autre» – titre de son livre, qui témoigne de sa transition – a bouleversé une institution de la franc-maçonnerie restée strictement masculine depuis le 18<sup>e</sup> siècle. La cinquantaine venue, cet architecte parisien a surtout bouleversé sa vie en décidant, en 2007, de mettre en accord son vécu avec son enveloppe charnelle. Elle retrace cette renaissance dans un style vivant, avec un humour permettant d'aborder des sujets douloureux sans tomber dans le pathétique. Une jeunesse animée, dans la mouvance de Mai 68, une belle carrière professionnelle, mais aussi le travestissement caché, le déchirement intérieur... «Être en accord avec la société et ne pas l'être avec moi-même, ou assumer ma trans identité et faire un bras d'honneur aux codes sociaux», écrit celle qui, après des années d'«arrangement», peut enfin être elle-même. Livre. ANNE DELABRE

autour de la politisation de la sexualité et, notamment, de l'homosexualité. Age de la «critique» et des «luttés» pour le mouvement homosexuel, mais que le jeune doctorant se garde de magnifier. Son premier travail portait, en effet, sur les modes de vie homosexuels à Lyon dans les années 1970: comment des vies homosexuelles ont-elles pu, en province même, s'élaborer et résister à la répression et la discrimination, loin de l'agitation et de la rhétorique révolutionnaire qui hantaient les Beaux-Arts de Paris, où se réunissait le Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR)? Car s'ils ont, bien sûr, ouvert quelque chose de nouveau en termes de discours, de réflexion politique sur l'homosexualité, les transformations radicales de la sexualité qu'appelaient de



Antoine Idier ancre son travail sur les droits des homos dans une réflexion sur la sexualité.

leurs vœux les militants du FHAR – et parmi eux Hocquenghem – n'ont rencontré que peu d'écho. Il fallait donc s'interroger à la fois sur les modes de vie homosexuels, la transformation des discours sur la sexualité et les transformations du droit et de la politique sur lesquels ont débouché ces discours.

Bien entendu, la réflexion sur les droits des homosexuels s'est ancrée dans une réflexion plus générale sur la sexualité: c'est autour de la question de la sexualité des mineurs, question élaborée par quelques intellectuels (Hocquenghem, Foucault, Schérier), que des revendications juridiques ont commencé à émerger. Mais ces revendications ont surtout été portées par des groupes militants gays de la fin des années 1970, plus soucieux de changer la vie et de lutter contre les discriminations juridiques (notamment professionnelles, pour les profs, par exemple). Et sans doute, ces revendications n'ont-elles pu rencontrer d'écho qu'au prix d'un renoncement à une rhétorique révolutionnaire. La question est alors celle de la difficulté à faire reprendre ces revendications par les acteurs du champ politique: malgré quelques relais (Robert Badinter, le sénateur Henri Caillavet), «comment forcer les acteurs politiques à se saisir d'une question?» C'est en interrogeant les partis politiques, leurs acteurs, à travers des manifestations, des réunions publiques, des interviews répétées dans la presse gay, que le mouvement homosexuel va constituer la dépénalisation en question inséparablement juridique et politique.

Et, s'il ne dissimule pas son admiration pour l'activiste, Idier se demande si l'héritage d'Hocquenghem et du FHAR – qui se seraient sans doute élevés aujourd'hui contre la revendication du mariage – ne réside pas plutôt dans une libération qui tend «à réfléchir sur ce qu'on appelle politique, et à l'élargir». **GLD**

*Les Alinéas au placard*, d'Antoine Idier, Cartouche, 18 euros.

### Prostituée et femme



*Libérez le féminisme!*, de Morgane Merteuil, L'Éditeur, 13 euros

Morgane Merteuil, lorsqu'elle est devenue prostituée, n'imaginait pas se faire insulter lors de manifestations contre les violences faites aux femmes, se «faire ainsi conspuer en tant que femme au nom du féminisme». Simone de Beauvoir avait mis le doigt sur cette difficulté: quand les femmes doivent se battre pour se libérer de la domination des hommes, les prostituées, elles, sont d'abord contraintes de lutter pour être reconnues comme femmes. Dans son lumineux ouvrage, partagé entre récit et analyse, Morgane Merteuil montre comment les prostituées sont constituées comme objets, réduites au silence des simples victimes. Or Merteuil revendique le droit à disposer de son corps, s'élève contre les interdits de l'État et du «féminisme». Le féminisme qu'elle revendique encourage la prolifération des modes de vie et de résistance. Car il n'y a pas d'universel, nous dit l'auteure, mais une infinité de façons d'être femme. Libérer le féminisme, c'est le libérer de ses tendances autoritaires, ne pas tracer de frontière entre qui est femme et qui ne l'est pas. **ÉDOUARD LOUIS**